

## Chapitre 7 : L'épreuve du courage

Par ledjen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

---

Steve avait connu bien des combats dans sa vie, mais aucun n'avait jamais eu cette résonance intime, cette profondeur presque terrifiante. Chaque fois qu'il se retrouvait face à un ennemi ou dans une situation de crise, l'adrénaline lui permettait de réagir, de s'oublier, de se fondre dans l'action. Mais cette bataille, cette fois-ci, ne pouvait être gagnée avec la force brute ou la précision de ses gestes. Elle n'était pas marquée par des coups de feu ni des explosions. Elle se déroulait en silence, dans les recoins les plus sombres de son être, une lutte silencieuse entre la douleur persistante qui affaiblissait son corps et cette envie viscérale, presque désespérée, de garder le contrôle de sa vie.

Dépendre de quelqu'un d'autre n'avait jamais été dans sa nature. Depuis l'enfance, il avait appris que se montrer vulnérable, c'était se mettre en danger. Être dans cette position de faiblesse, où il n'avait d'autre choix que de laisser Danny l'aider, le rendait fou. Chaque fibre de son être lui criait de se lever, de refuser cette greffe, de prouver qu'il pouvait s'en sortir seul. Mais une autre voix, plus douce, presque inaudible au début, commençait à s'élever, à insinuer le doute dans son esprit. Cette voix lui murmurait qu'il devait accepter cette aide, non seulement pour survivre, mais pour permettre à Danny de le soutenir. Et cette idée — celle que refuser la greffe priverait Danny d'un moyen de lui montrer à quel point il tenait à lui — le laissait désespéré.

Il s'était battu contre cette décision à plusieurs reprises, tenté de repousser cette offre, de la nier. Mais chaque fois qu'il envisageait de refuser, une image de Danny surgissait dans son esprit, comme une force tranquille. Danny, cet ami qui avait partagé tant de moments difficiles avec lui, ce pilier sur lequel il avait toujours pu compter. À cet instant, Steve comprit avec une clarté déconcertante que sa propre résistance n'était pas une marque de courage, mais une peur inavouée de se montrer faible devant celui qui connaissait ses moindres failles. Une crainte profonde d'accepter que quelqu'un prenne soin de lui, comme lui avait toujours pris soin des autres.

Dans le silence de la chambre, une avalanche de souvenirs déferla dans son esprit, chaque image plus vive que la précédente. Il revoyait ces missions où Danny et lui avaient affronté des périls incommensurables, chaque danger surmonté ensemble, chaque dispute suivie de réconciliations silencieuses qui, paradoxalement, renforçaient leur complicité. Il se souvenait des blagues de Danny, de son regard inquiet chaque fois que Steve prenait des risques insensés. Et là, au milieu de ces souvenirs, une pensée troublante émergea : tous ces

moments, aussi intenses soient-ils, n'avaient jamais atteint la profondeur de ce qui allait se produire. Une greffe. Une partie de Danny allait désormais vivre en lui. Cette idée était à la fois inconcevable et miraculeuse, créant un lien encore plus profond qu'aucune aventure n'aurait pu tisser.

La perspective de ce don, aussi bouleversante soit-elle, ébranlait tout son monde. Cette greffe n'était pas seulement une intervention médicale ; elle représentait un passage, une transformation de leur relation. À travers cet acte, Danny allait faire plus que le sauver : il allait l'ancrer, lui rappeler que sa vie ne lui appartenait pas entièrement, qu'il y avait des gens qui tenaient à lui, qui le considéraient comme indispensable. La symbolique de cette opération dépassait de loin ce que Steve avait toujours cru possible dans une amitié. Danny ne lui donnait pas seulement une chance de survivre, il lui donnait une preuve tangible de son attachement, une preuve qu'il serait toujours là, coûte que coûte.

La pensée le rendait étrangement vulnérable, brisant les dernières barrières qu'il s'était efforcé de maintenir. Steve sentit un mélange de gratitude et de désespoir le submerger. Il n'avait jamais demandé à être sauvé ainsi, jamais voulu que quelqu'un prenne un tel risque pour lui. Mais maintenant que ce moment était là, il savait qu'il devait l'accepter. Ce n'était pas uniquement pour lui, c'était pour Danny, pour leur amitié, pour cette loyauté indéfectible qui les liait.

Au fond, peut-être était-ce cela, la véritable essence de leur relation : un lien si profond, si intime, qu'il transcendait les mots, les gestes, et même la douleur.

/

Dans le bureau du Dr Sheridan, l'atmosphère était lourde et chargée d'une tension palpable. Danny écoutait attentivement, les lèvres serrées, le regard concentré sur chaque parole du médecin, bien qu'il sente son cœur battre de plus en plus vite. À ses côtés, Chin était resté silencieux, une main posée sur l'épaule de Danny pour lui offrir un soutien discret mais puissant.

« Danny, » commença le Dr Sheridan avec une voix douce mais grave, « je veux que vous compreniez les enjeux de cette opération. Bien que je ne sois pas celui qui opérera directement, je resterai en soutien tout au long de la procédure pour Steve. Nous avons une équipe très expérimentée qui va s'occuper de vous, mais il y a des risques que je ne peux pas vous cacher. »

Danny hocha la tête, mais il sentait déjà les premiers frissons d'angoisse le traverser. Il jeta un

coup d'œil à Chin, qui lui renvoya un regard rassurant, l'encourageant à continuer de poser ses questions si besoin.

« Pour vous, Danny, l'opération prendra environ deux heures, » poursuivit le Dr Sheridan. « Nous allons prélever une partie de votre foie, suffisamment pour permettre à Steve d'avoir une chance de se rétablir. Cette partie de l'opération, bien que risquée, est considérée comme relativement moins complexe que ce qui attend Steve. Mais je dois être franc avec vous : la convalescence sera difficile. Vous devrez rester strictement alité pendant au moins vingt-quatre heures, sans bouger. Et... »

Le médecin hésita une seconde, l'air sérieux. « Vous ne pourrez pas voir Steve tout de suite. »

Danny déglutit, surpris par cette dernière information. « Mais... pourquoi ? Je veux être là pour lui, dès qu'il se réveillera. »

Le Dr Sheridan lui jeta un regard compatissant, comprenant l'attachement profond qui liait ces deux hommes. « Je sais combien cela compte pour vous, mais il faudra respecter les précautions post-opératoires. Votre corps va avoir besoin de récupérer après une intervention aussi invasive, Danny. Nous ne pouvons pas risquer de complications. Je veux que vous vous prépariez mentalement à l'idée que les premières vingt-quatre heures seront dédiées à votre propre repos. »

Danny ouvrit la bouche pour protester, mais le Dr Sheridan leva la main pour l'arrêter, son regard ferme et professionnel. « Laissez-moi vous expliquer le protocole post-opératoire, Danny, pour que vous compreniez l'importance de cette période de récupération immédiate. Après le prélèvement du greffon, votre corps va entrer dans une phase de guérison intensive. Le principal risque est une infection, car même en respectant toutes les précautions, une intervention de cette ampleur laisse les défenses de votre organisme affaiblies. »

Il marqua une pause, laissant à Danny le temps d'assimiler. « Dès la sortie du bloc opératoire, vous serez placé sous surveillance rapprochée pour surveiller tout signe de rejet partiel ou de complication liée à la cicatrisation interne. Votre fonction hépatique sera contrôlée régulièrement, avec des bilans sanguins fréquents pour évaluer comment votre foie, désormais partiellement amputé, s'adapte. Ce qui signifie que vous devrez rester strictement alité pendant au moins vingt-quatre heures. Nous devons aussi éviter toute tension sur la zone opérée. »

Danny se sentit envahi par un sentiment d'impuissance, mais il comprenait l'importance de chaque mot. « Une fois les premières vingt-quatre heures écoulées, nous évaluerons si vous êtes en état de vous lever. Mais il est fort probable que vous soyez encore très faible. La reprise de votre mobilité sera progressive. Pendant les premières semaines, des restrictions

alimentaires et un suivi rigoureux des médicaments antirejet seront en place. En bref, Danny, il faudra que vous acceptiez de prendre le temps de guérir, même si je sais que ça ne sera pas forcément votre priorité. »

Chin serra l'épaule de Danny un peu plus fort, un soutien silencieux qui semblait dire, On sera là pour Steve aussi, ne t'inquiète pas. Mais malgré la présence de son ami et le soutien du Dr Sheridan, Danny ne pouvait réprimer le sentiment d'impuissance qui s'installait en lui.

Le Dr Sheridan continua, plongeant cette fois dans les détails plus inquiétants de l'opération qu'attendait Steve.

« Pour Steve, l'intervention prendra beaucoup plus de temps, au minimum dix heures. Compte tenu de son état de santé, cette greffe comporte des risques importants. Nous n'avons pas le luxe d'attendre que son corps se renforce davantage. En réalité, le temps joue contre lui. Retarder cette greffe ne ferait qu'augmenter les chances de complications, peut-être de manière irrémédiable. »

Danny ferma brièvement les yeux, une vague d'angoisse le traversant à l'idée de ce que Steve allait devoir endurer pendant cette longue opération. Il visualisa l'horloge qui avancerait minute par minute, heure par heure, chaque seconde pesant lourdement, sans aucune certitude de réussite.

« Je comprends, » répondit Danny d'une voix un peu rauque. « Je suis prêt, docteur. Peu importe les risques et les conséquences de mon opération, je sais que c'est ce que je dois faire. »

Le Dr Sheridan acquiesça, admirant la détermination de Danny malgré la gravité de la situation. « Vous savez, votre courage... ce n'est pas quelque chose qu'on voit tous les jours. Mais je veux être sûr que vous comprenez bien : même si vous êtes prêt à faire ce sacrifice, votre récupération ne sera pas simple. Ce sera douloureux. »

Danny hocha la tête une nouvelle fois, le regard dur et résolu. « Vous savez quoi, docteur ? Je pense que Steve a bien plus souffert que moi dans sa vie, alors je crois que je peux supporter un peu de douleur pour une fois. »

Chin esquissa un léger sourire de soutien, fier de son ami, tout en sentant le poids de l'émotion dans cette pièce.

Le Dr Sheridan inspira profondément, reprenant pour clarifier les derniers détails. « Très bien, Danny. Comme convenu, vous serez emmené en salle d'opération avant Steve. Cette opération est une course contre la montre, mais je crois en nos chances. L'équipe est prête, et je suis convaincu que votre décision aujourd'hui donnera à Steve le meilleur espoir possible. Vous lui offrez bien plus qu'un morceau de votre foie, Danny. Vous lui offrez une nouvelle chance. »

Danny, visiblement ému, hocha la tête sans un mot. Il sentit les doigts de Chin se resserrer sur son épaule, et cela lui donna le courage nécessaire pour ce qui allait suivre. Il n'était pas seul dans cette épreuve ; une famille, un Ohana se tenait derrière lui.

Sans rien dire de plus, il se leva, prêt à affronter les heures à venir avec toute la détermination qu'il pouvait rassembler, sachant que chaque seconde de cette opération serait un pas de plus pour sauver son ami, peu importe les risques pour lui-même.

/

Danny se dirigea lentement vers la salle d'attente, chaque pas pesant comme un fardeau. L'odeur de l'hôpital semblait l'envelopper dans un cocon d'inquiétude. Il avait passé les dernières heures à se préparer mentalement à ce qui allait arriver, mais en entrant dans la salle d'attente, une vague d'émotions nouvelles l'envahit.

Lou, Kono et Grace étaient là, assis sur des chaises, leurs visages tirés par l'angoisse, mais aussi animés par une forme de courage, un amour silencieux mais solide qui les unissait tous. Grace, qui était restée calme jusque-là, se leva dès qu'elle aperçut son père, son petit visage éclairé par un sourire timide mais plein d'espoir. Elle courut vers lui, ses bras ouverts comme un refuge. Danny se baissa instinctivement pour l'attraper, la serrant contre lui avec une force douce mais protectrice.

« Papa... tout va bien se passer, non ? » murmura-t-elle, ses yeux remplis d'une confiance naïve qui brisa le cœur de Danny. Il déposa un baiser sur son front, la serrant encore plus fort contre lui, la sentant contre son cœur, ce cœur qui battait fort dans sa poitrine, un rythme frénétique, entre l'amour et la peur.

« Tout va bien se passer, Gracie, » répondit-il d'une voix basse, presque inaudible. Il avait l'impression que chaque mot qu'il prononçait se perdait dans un tourbillon d'émotions. Il leva la tête pour jeter un coup d'œil à l'équipe. Lou, Chin et Kono se tenaient là, les mains jointes dans un geste de soutien silencieux, leurs visages pleins de compréhension. Ils savaient ce qu'il ressentait, mais aucun mot ne semblait suffisant pour alléger le poids qui pesait sur lui.

Danny fit un pas en arrière, toujours serrant Grace contre lui, et sentit la main de Lou se poser sur son épaule. Le regard de Lou, dur mais bienveillant, était ancré dans le sien. « On est tous avec toi, Danny, » dit-il d'un ton ferme. C'était tout ce dont il avait besoin d'entendre. Le silence qui suivit n'était pas gênant, mais lourd de cette présence collective, cet Ohana qui se tenait unie dans l'attente.

Danny inspira profondément, rassemblant ses pensées avant de parler. Il savait qu'il devait partager ce que le Dr Sheridan lui avait dit, sans adoucir la réalité. « Écoutez... » Sa voix se fit grave, attirant l'attention de ses amis. « Il y a des risques avec cette opération. Sheridan a été clair... il se peut que je sois cloué au lit pendant un moment. Je n'aime pas l'idée de ne pas pouvoir être auprès de Steve dès son réveil. Mais... ça veut dire que c'est à vous de veiller sur lui. Tous les trois. »

Ses yeux parcoururent les visages de Lou, Kono et Chin, puis se posèrent sur Grace, assise calmement dans les bras de Kono, son regard interrogateur braqué sur son père. « Et vous devrez aussi veiller sur elle, sur ma petite fille... » ajouta-t-il d'une voix un peu plus brisée, baissant brièvement les yeux avant de les relever avec une détermination nouvelle. « Si quelque chose devait m'arriver, je veux être sûr qu'elle soit entre de bonnes mains. Promettez-moi de vous occuper d'elle. De prendre soin d'elle comme je le ferais. »

Chin posa une main réconfortante sur son épaule. « Compte sur nous, Danny. Pour Grace, pour Steve... On ne les lâchera pas d'une semelle. »

Lou hocha la tête, son regard plein de sincérité. « Tu n'as même pas besoin de demander, mon pote. Elle est notre famille, tout comme toi. »

Danny sentit un léger apaisement à ces mots, même si son cœur continuait de battre à un rythme affolé. Il savait qu'il n'aurait pas pu trouver une meilleure équipe, une meilleure famille pour être auprès de Steve et de Grace. Malgré la dureté de l'instant, une chaleur familière l'envahit.

Il se tourna vers Grace, la prit doucement dans ses bras pour lui donner un dernier câlin, prolongé comme s'il essayait de graver ce moment dans sa mémoire. Il se pencha, lui murmurant : « Gracie, je vais voir Steve avant l'opération, mais toi, tu restes ici avec Kono et tout le monde, d'accord ? Ça va aller. Je reviendrai très vite, et tout ira bien. »

La petite hocha la tête, les yeux brillants d'émotion mais courageuse, comme si elle voulait donner un peu de sa force à son père. Danny l'embrassa sur le front, puis la remit doucement sur les genoux de Kono, lui adressant un dernier sourire. Kono serra Grace contre elle et lui

murmura des paroles apaisantes.

Lou posa une main sur l'épaule de Danny et lui fit un signe de tête. « Donne-lui un bon coup de pouce de notre part. Dis-lui qu'on sera tous là à son réveil, qu'on l'attend. »

Chin acquiesça, son regard encourageant. « Et rappelle-lui qu'il n'est pas seul, qu'on est tous là pour lui. »

Danny leur adressa un dernier regard de gratitude, absorbant leurs encouragements et la force tranquille qui émanait de ses amis. C'était la dernière fois qu'il les verrait avant de subir l'opération, et même si l'incertitude planait, leur soutien indéfectible le rassurait.

Puis, alors qu'une infirmière entra pour l'emmener, il prit une dernière grande inspiration, prêt à aller voir Steve une dernière fois avant l'intervention.

/

Quelques instants plus tard, Danny traversa le couloir de l'hôpital, chaque pas le rapprochant de Steve. Il n'avait jamais ressenti une telle pression dans sa poitrine, une telle tension, comme si l'air était devenu plus épais à chaque seconde. L'odeur antiseptique des murs blancs et froids lui envahissait les narines, mais il n'y prêta même pas attention. Son esprit était ailleurs, fixé sur la chambre au bout du couloir, sur Steve. Il s'arrêta un instant devant la porte, prit une grande inspiration, et se força à se détendre. Pas question de craquer maintenant. Steve en avait besoin de lui.

Quand il entra, la lumière douce de la pièce baigna la silhouette allongée sur le lit. Steve était là, les yeux fixés sur le plafond, immobile mais éveillé. À l'instant où Danny passa le seuil, Steve tourna lentement la tête et leurs regards se croisèrent. Ce fut comme une connexion instantanée, un échange silencieux de tout ce que cette journée représentait pour eux. Il n'y avait pas besoin de mots. Tout était dit dans ce regard, dans l'intensité de cette rencontre muette.

Danny s'avança doucement, son pas hésitant mais déterminé. Il se tint près du lit, le cœur serré, observant son ami. Steve, bien que souffrant, leva les yeux vers lui. Un léger sourire se dessina sur ses lèvres, mais il était évident qu'il était loin d'être à l'aise. Chaque geste semblait un effort. Danny sentit une boule se former dans sa gorge.



« Alors... prêt pour le grand saut ? » dit Danny, son ton léger, mais il savait que ses mots ne pouvaient pas masquer le tourbillon d'émotions qui le traversait. Il ne voulait pas que Steve voie à quel point il était bouleversé. Pas maintenant. Pas avant l'opération.

Steve laissa échapper un faible rire qui se termina par un grognement de douleur. « Autant que possible, » répondit-il d'une voix rauque, chaque mot semblant peser des tonnes. Il tourna légèrement la tête vers lui, essayant de se redresser, mais la douleur le fit s'arrêter. Il tenta de sourire, mais c'était plus une grimace. Ses muscles étaient tendus, et sa poitrine semblait lui peser une tonne. Il voulait dire quelque chose de réconfortant à Danny, mais il savait que ce n'était pas le moment.

Danny s'approcha davantage, son regard se durcissant légèrement, prenant une expression plus sérieuse. Il se pencha vers lui, une main posée sur le bord du lit, et dit d'une voix qui ne laissait pas place à la discussion : « Écoute, Steve, tu n'as pas besoin de me dire quoi que ce soit. Je sais déjà. » Sa voix trembla un instant, trahissant la montagne d'émotions qu'il avait dû cacher pendant tout le temps qu'ils avaient passé ensemble depuis l'annonce de l'opération. « Je sais ce que tu veux dire, Steve. Tu n'as pas à t'excuser. »

Steve ferma les yeux un instant, absorbant ses paroles. L'émotion qu'il ressentait était presque trop forte pour être supportée. L'idée que Danny, son ami le plus proche, celui qui l'avait soutenu au cours des pires moments de sa vie, fasse tout cela pour lui, était un poids insupportable. Il savait qu'il devait accepter ce geste, même si cela le rendait vulnérable, même si cela le faisait se sentir impuissant.

Danny posa doucement sa main sur l'épaule de Steve. « J'ai juste besoin que tu comprennes quelque chose, » continua-t-il, son regard insistant. « Cette opération, ce n'est pas juste un geste médical, une simple procédure. C'est ma manière de te dire que je ne peux pas te laisser partir, pas comme ça. » Ses mots étaient simples, mais ils portaient une vérité brute, une vérité qui se dessinait à travers des années d'amitié, d'aventures, et de dangers partagés. Il n'avait jamais réfléchi à cette relation comme à un simple lien de travail, de camaraderie, mais à une vraie famille, soudée par l'amour, la loyauté et les sacrifices.

Steve cligna des yeux, lentement, comme s'il essayait d'assimiler tout ce qui venait d'être dit. Les mots de Danny résonnaient dans sa tête, frappant chaque fibre de son être. Il était à la fois ému et bouleversé, pris entre l'envie de pleurer et la nécessité de rester fort. Il savait que Danny avait raison, que cette opération marquait un tournant, un moment où leurs vies allaient changer à jamais. Mais il avait du mal à accepter cela, à accepter le fait que Danny allait risquer sa vie pour lui, qu'il allait lui donner une partie de lui-même. C'était trop, bien trop pour le militaire endurci qu'il était.



« Je sais, Danny. C'est juste que... » Steve hésita, cherchant les mots. Il se sentait si faible dans cet instant. Si petit, presque insignifiant face à l'immensité de l'amour que Danny lui offrait.

Danny s'assit doucement sur le bord du lit, se penchant en avant, son regard fixé sur Steve. Il chercha ses mots, mais la voix tremblante le trahissait. « Tu sais, quand on était dans cet avion pour te ramener, j'étais terrifié, Steve. Terrifié à l'idée que je puisse te perdre sans avoir eu le temps de te dire tout ce que je ressens. »

Steve, touché, leva sa main faiblement et attrapa celle de Danny. Ce geste était une déclaration silencieuse, un pacte. Une promesse. « Danny, je suis désolé de t'avoir fait vivre ça. » Sa voix se brisa presque, un soupir las s'échappant de ses lèvres.

Danny secoua la tête, et dans son geste se trouvait tout le poids de la bienveillance et de la force qu'il voulait transmettre. « Ce n'est pas ta faute, Steve. » Il serra un peu plus la main de son ami, cherchant à apaiser ce qu'il savait être un mélange de culpabilité et de douleur. « C'est juste... Tu comptes pour moi. Pour toute l'équipe. Et je veux que tu restes avec nous. Je t'aime mon pote ! »

« Je t'aime aussi Danno. »

Les deux hommes restèrent ainsi pendant un moment, en silence. C'était un silence empli de promesses et d'espoirs, une déclaration d'amitié plus puissante que n'importe quel mot. Ils n'avaient pas besoin de parler davantage. Le geste suffisait. Le lien était plus fort que tout.

/

L'agitation avant l'opération arriva rapidement. Les infirmières et les médecins entrèrent, apportant avec eux la rigidité de la procédure et la froideur des gestes professionnels. Danny resta près de Steve, lui offrant un dernier regard, un dernier sourire, mais l'instant magique entre eux semblait s'éteindre sous la pression de l'organisation de l'opération.

Le Dr Sheridan entra à son tour, ses gestes calmes et mesurés. Il posa une main réconfortante sur l'épaule de Danny, son regard sérieux mais plein de bienveillance. « On va prendre soin de vous deux. C'est une procédure délicate, mais vous êtes entre de bonnes mains. »

Danny hocha la tête, les yeux fixant Steve une dernière fois, avant de se tourner vers le Dr Sheridan. Il n'avait pas la force de répondre. Ses émotions étaient encore trop chaotiques. «



On se retrouve de l'autre côté, Steve, » murmura-t-il d'une voix qu'il tenta de rendre ferme, mais qui trahit l'inquiétude qu'il ressentait.

Steve esquaissa un léger sourire, son regard brillant malgré la douleur qui le transperçait. « Je compte là-dessus, Danny. »

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés